

Ma Chère Adelaïde

Monsieur Malaper à qui tu avais recommandé les lettres qu'Adèle m'avait écrites les 17 et 19 les avait mises dans la poche de son habit qu'il avait laissé chez sa belle-mère de sorte qu'elles m'ont été remises que hier matin par le conducteur du cabriolet. Écris-Moi donc toujours par la poste. Hier soir j'ai reçu votre dernière du 22. Je vois avec plaisir la détermination que vous avez prise de rester à La Rochelle jusqu'à temps plus opportun. Ne venez que quand je vous le dirai. L'époque en est peut-être moins éloignée que nous ne le pensons. Il ne faudrait rien moins qu'une forte brise pour chasser le miasme qui infecte l'air. Une autre recommandation que j'ai à vous faire c'est de manger une nourriture saine, point de morue ni autres salaisons.

Le pauvre Génieux de qui on a réellement désespéré pendant deux jours a un peu reposé la nuit dernière au point qu'on ne désespère plus de le sauver. Nous avons une nouvelle soeur d'arrivée. Ces dames ne pouvant suffire pour toute à la fois prennent à coeur de préférence les pères et les mères de famille et en ont un soin tout particulier. J'avais prévu ton désir au sujet des enfants de la Génieux. Ils mangent à la maison, mais la petite Eléonore n'a commencée à coucher avec Thérèse que la nuit dernière.

Il y a toujours mortalité ici, mais moins cette nuit que la précédente. La femme de Baptiste Neveu-Chatonnet, notre ancienne voisine est morte hier et les nommées Aunis et Raoult, toutes deux du Carrefour. Cette dernière nuit sont tombés malades Bernicard et sa femme, père et mère de huit enfants.

On a enterré hier aux Portes 8 grandes personnes. J'apprends à l'instant qu'il y a eu trois autres décès la nuit dernière au nombre desquels est ce pauvre Regreny le surveillant de mes travaux. Sa femme et son neveu Pinaud sont très mal.

Je devrais peut-être me dispenser d'entrer dans des détails aussi épouvantables mais je ne le fais que pour vous faire sentir davantage la nécessité qu'il y a pour vous de rester à La Rochelle.

Tu as très bien fait d'écrire à Mr Brun. Je t'envoie ci-joint le brouillon de la lettre que je lui ai adressé le 21 de ce mois.

A Dieu je vous embrasse de tout mon coeur.

Embrasse Adèle pour moi.

Sourget Aîné

*Post-Scriptum*

Le frère de Melle Hurder n'était point bien hier. Il est toujours dans le même état. Je vous conseille de ne rien dire à sa soeur.

Mon pouce est tout à fait guéri .

Ne m'oublie pas je te prie auprès de Mr et Mme Nasseau.